

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Yannick-Marie ESCHER

Saint Eucher de Lyon

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95a, p. 39-43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

SAINT EUCHER DE LYON

Saint Eucher est connu à Saint-Maurice pour avoir écrit la « Passion des martyrs d'Agaune » vers 450. Ce brillant évêque fut d'abord père de famille avant de se retirer dans une île avec sa femme et ses enfants pour finalement accéder au siège épiscopal de Lyon. En plus de la « Passion », Eucher a écrit plusieurs ouvrages de spiritualité et d'exégèse. Le chanoine Yannick-Marie Escher nous présente ici la personnalité et l'œuvre de ce grand pontife, avant de développer sa conception de l'Écriture Sainte.

« Au V^e siècle, les champs de l'histoire ont été frappés de stérilité par l'invasion des barbares et par la crise dernière où se débattait l'empire romain (...). La matière ne manquait pas aux historiens, mais les historiens à la matière »¹. Cette constatation de l'abbé Gouilloud, à la fin du siècle dernier, explique partiellement la connaissance fragmentaire que nous avons de la vie d'Eucher.

Un brillant homme

On ignore le lieu et la date exacte de sa naissance. Il semble appartenir à une famille illustre. Selon le catalogue épiscopal de Lyon² et le martyrologe d'Adon³, il aurait été sénateur. Ce qui est contesté, notamment par Mgr Duchesne⁴. Si l'on ne peut assurer avec certitude qu'il fut sénateur, tout laisse supposer qu'il occupa un poste brillant. Outre le *topos* qu'utilise Hilaire d'Arles* en parlant d'Eucher comme d'« un homme brillant aux yeux du monde, et

plus brillant encore dans le Christ »⁵; on peut trouver un indice dans l'une de ses œuvres, le *De contemptu mundi et saecularis philosophiae*, adressée à un membre de sa parenté, Valérien, qu'il encourage à quitter le monde : « bien qu'élevé, en ton père et en ton beau-père, aux plus hauts sommets du siècle, et sollicité des deux côtés de titres éclatants »⁶. Ce Valérien a été souvent identifié à Priscus Valerianus qui fut, selon Sidoine Apollinaire*, préfet du prétoire⁷ et parent de l'empereur Avit⁸. Ce lien de parenté semble justifier la condition sociale élevée d'Eucher⁹.

En lisant les œuvres de l'évêque de Lyon, on peut saisir l'ampleur de sa culture, ce qui pourrait confirmer son appartenance à une famille patricienne. Eucher connaît et cite le *De officiis* de Cicéron, se souvient de Virgile et emprunte à Quintilien son plan rhétorique. Il a aussi lu la version rufinienne des sentences de Sextus*. Parmi les chrétiens, il sem-



Photo réalisée à notre intention par M. Claude Orsini

Saint Eucher. Buste en bois (XVI^e-XVII^e) dans l'église de Beaumont de Pertuis (Vaucluse).

ble connaître surtout Lactance*, Jérôme*, Ambroise de Milan ainsi que les auteurs typiquement ascétiques : Cassien*, Rufin* et Augustin¹⁰.

Époux et évêque

Il épouse Galla¹¹ qui lui donne quatre enfants : deux fils, Salonius et Véran, ainsi que deux filles, Tullia et Consortia¹². Les deux filles ne sont mentionnées que par une source relativement tardive.

Avant 425, Eucher se retire, avec son épouse et ses enfants, dans l'île de Léro (actuellement l'île Sainte-Marguerite)¹³. Ses deux fils, Salonius et Véran furent placés au monastère de Lérins¹⁴. Ils y furent instruits par Vincent* et Salvien*¹⁵.

On ignore la date exacte de l'accession d'Eucher au siège épiscopal de Lyon. Cependant il devait déjà être évêque en 441, puisqu'il signe les actes du premier concile d'Orange avec ses fils Salonius, qui est aussi évêque, et Véran, qui est diacre¹⁶.

Eucher meurt vers 450¹⁷. Claudien Mamert* le célèbre honorablement en disant de lui qu'il fut « de beaucoup le plus grand entre les grands pontifes de son siècle¹⁸ ».

Un auteur spirituel

Avant son épiscopat, Eucher avait déjà publié deux ouvrages : *De laude eremi* et *De contemptu mundi et saecularis philosophiae*.

Le *De laude* est un éloge du désert et de la solitude écrit à l'intention d'Hilaire revenant d'Arles après y avoir séjourné auprès d'Honorat*. Ce texte a pu être écrit vers 428-430, dates entre lesquelles Honorat fut évêque d'Arles¹⁹.

Le *De contemptu mundi* est adressé à Valérien. Eucher écrit cet opuscule en l'an 1184 de la fondation de Rome²⁰. En utilisant le comput varronien, qui date la fondation de Rome en 754, nous obtenons la date de 430. Cependant,

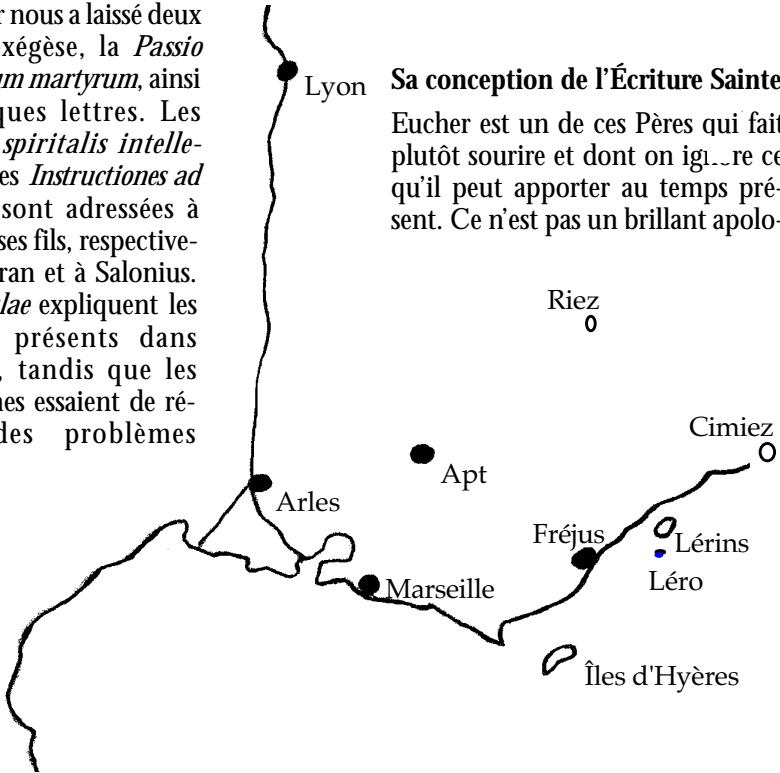
Eucher mentionne qu' « Hilaire, tout récemment, et Petronius, actuellement évêque en Italie, tous deux descendus des plus hauts sommets de ce qu'on nomme la puissance de ce monde, se sont élevés à la renommée, l'un par la vie religieuse, l'autre par l'épiscopat »²². Etant donné qu'Hilaire semble avoir été évêque vers 429 et Pétronius de Bologne vers 431-432, on peut fixer la rédaction de *De contemptu mundi* entre 430-432.

Un évêque écrivain

De la période de son épiscopat, Eucher nous a laissé deux traités d'exégèse, la *Passio Acaunensium martyrum*, ainsi que quelques lettres. Les *Formulae spiritualis intelligentiae* et les *Instructiones ad Salonium* sont adressées à chacun de ses fils, respectivement à Véran et à Salonius. Les *Formulae* expliquent les symboles présents dans l'Écriture, tandis que les *Instructiones* essaient de résoudre des problèmes

exégétiques à la manière des « *quaestiones et responsiones* »²². Ces ouvrages ont certainement été rédigés durant l'épiscopat d'Eucher, puisque Salvien de Marseille* remercie « *suo Eucherio episcopo* » de l'envoi de ces deux ouvrages²³.

Il nous a aussi laissé la *Passio Acaunensium martyrum* que nous lisons chaque année lors des fêtes de la saint Maurice. Il nous reste enfin trois lettres d'Eucher. La première est adressée à l'évêque Salvius ; elle accompagne et explicite les sources de la *Passio*. Les autres sont adressées à Rusticus et à Hilaire d'Arles.



La Provence au V^e siècle

giste et encore moins un grand docteur. Il n'a pas écrit de traité systématique de spiritualité et il serait prétentieux de ma part de réduire sa vigoureuse pensée en un système. Cependant je tiens à développer brièvement un point de la pensée d'Eucher : sa conception de l'Écriture Sainte.

Un des termes du titre de l'un des ouvrages exégétiques d'Eucher nous permet de mieux comprendre son approche de la Parole de Dieu : *spiritalis* — spirituel. Que signifie pour notre auteur le terme *spirituel* ? Il faut procéder ici à « la toilette » du mot. Dans le langage contemporain, on entend par *spiritualité* deux choses : soit une opposition à ce qui est du domaine physique ou matériel, soit à la dévotion et à la piété.

Dans le contexte qui nous intéresse, l'adjectif *spirituel* se rapporte de toute évidence à la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit. Par exemple, quand Évagre le Pontique* qualifie quelque chose de spirituel, en général cela signifie que cette chose est produite ou animée par l'Esprit. Ainsi, pour Eucher, l'interprétation des Écritures est spirituelle, puisque l'exégète, le révélateur de réalités divines cachées par lettre, c'est l'Esprit-Saint : « Il est nécessaire de pénétrer jusqu'au dedans de ces discours spirituels, grâce à l'Esprit qui vivifie. »²⁴ Comprendre le sens caché des Écritures ou sens spirituel est un don de Dieu²⁵ qui est dispensateur de la lumière nécessaire au lecteur²⁶. On peut donc mieux comprendre que l'exégèse d'Eucher est plus qu'une science ; elle est un mode de vie dans l'Esprit.

Le chemin de la vie spirituelle est simple, il suffit de s'appliquer avec constance et assiduité à la lecture des textes sacrés jusqu'à ce qu'une incessante méditation imprègne l'esprit et, pour ainsi dire, que l'Écriture transforme le moine à sa ressemblance²⁷. Si l'Écriture est le Christ lui-même, être transformé à la ressemblance de l'Écriture c'est lui devenir semblable. Quand on lit et prie la Parole de Dieu, on écoute le Christ et on lui parle²⁸. La méditation de l'Écriture a une grande importance dans le monachisme lérino-provençal, en cela Eucher est le fidèle interprète de cette tradition.

La méditation des Écritures ne peut se faire « que par des voies particulières et déterminées »²⁹ qu'Eucher se donne la peine de nous décrire. En nous rappelant les différentes étapes et les méthodes qui leur sont propres, Eucher se place résolument dans la tradition qui lui vient d'Origène*, d'Évagre et de Cassien. Il en fait une sorte de synthèse qui, transmise au moyen âge, deviendra la *Lectio divina*.

Serviteur de la Parole

Eucher peut nous apprendre à être « serviteur de la Parole » (Lc 1, 2). Il nous apprend à ne pas lire la Parole comme en passant, encore moins à picorer pour la prédication dans quelques recueils à la mode et dans le vent. L'évêque de Lyon nous invite à nous laisser habiter et transformer par les saintes Écritures afin d'en être un écho libre.

Chne Yannick-Marie Escher

* Index biographique

Hilaire d'Arles (v. 401-449), moine de Lérins puis évêque d'Arles de 429 à sa mort.

Sidoine Apollinaire (deuxième moitié du V^e s.), écrivain latin né à Lyon et évêque de Clermont.

Lactance (né v. 260) professeur de rhétorique païen, converti il devient précepteur d'un des fils de Constantin.

Jérôme (v. 350-420), prêtre et célèbre traducteur de la Bible en latin (la Vulgate).

Vincent de Lérins (première moitié du Ve siècle), prêtre du monastère de Lérins.

Salvien de Marseille (V^e siècle), moine à Lérins puis prêtre à Marseille.

Claudien Mamert (V^e siècle), écrivain et philosophe de la région de Lyon.

Cassien (v. 360-435), moine et fondateur de deux monastères à Marseille selon le modèle oriental.

Rufin d'Aquilée (vers 345-410), prêtre et traducteur des auteurs chrétiens de langue grecque.

Honorat (v. 350-429), fondateur du monastère de Lérins puis évêque d'Arles de 427 à sa mort.

Évagre le Pontique (v. 346-399), moine au désert d'Égypte et premier grand auteur monastique.

Origène d'Alexandrie (v. 185-254), prêtre et auteur de nombreux traités théologiques et exégétiques.

Notes

1. A. GOUILLOUD, *Saint Eucher, Lérins et l'Église de Lyon au V^e siècle*, Lyon, 1881, p. 221-222.
2. Cf. Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie 10/1, p. 181.
3. Cf. *Martyrologe d'Adon de Vienne*, PL 123, 395.
4. Cf. L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, tome 2, Paris, 1900, p. 163.
5. Hilaire d'Arles, *Vie de saint Honorat 22*, trad. M. D. VALENTIN, SC 235, Paris, 1977.
6. *De Contemptu mundi et saecularis philosophiae*, 23-25. Les œuvres d'Eucher de Lyon sont citées selon l'édition critique de C. WOTKE, CSEL 31, Wien, 1894; exceptées en ce qui concerne le *De contemptu mundi* que je cite d'après l'édition critique de S. PRICOCO, Biblioteca Patristica 16, Firenze, 1990. Les citations de la préface des *Formulae spiritalis intelligentiae* renvoient à une édition en cours de ce texte et de son commentaire.
7. Cf. Sidoine Apollinaire, Lettre V, 10, 2, trad. A. LOYEN, Paris, 1960.

8. Cf. Sidoine Apollinaire, Carmina XXIV, trad. A. LOYEN, Paris, 1960.

9. Cf. E. GRIFFE, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, tome 2, Paris, 1966, p. 286.

10. Cf. P. COURCELLE, Nouveaux aspects de la culture lérinienne, *Revue des études latines* 46 (1969), p. 399.

11. Cf. Paulin de Nole, Lettre 61, CSEL XXIX, Wien, 1894.

12. Cf. *Martyrologe d'Adon de Vienne*, PL 123, 395.

13. Cf. Paulin de Nole, Lettre 61, CSEL XXIX, Wien, 1894; P. FABRE, *Essai sur la chronologie de l'œuvre de saint Paulin de Nole*, Paris, 1948, p. 87.

14. Cf. Eucher, *Formulae spiritalis intelligentiae*, préface.

15. Cf. Salvien de Marseille, *Œuvres* Tome 1, lettre 8, trad. G. LAGARRIGUE, SC 176, Paris, 1971.

16. Cf. *Actes du Concile d'Orange*, CCSL CXLVIII, Turnhout, 1963, p. 93.

17. Cf. Gennade, *De viris illustribus* 64, éd. E. RICHARDSON, *Texte und Untersuchung zur Geschichte der altchristlichen Litteratur* 14 (1896); Chronica Gallica, Monumenta germaniae historica. Auctores antiquissimi 9, p. 662.

18. Claudien Mamert, *De statu animae* I, 2, CSEL XI, Wien, 1885.

19. Cf. O. CHADWICK, Euladius of Arles, *Journal of theological studies* 46 (1945), p. 200-205; E. GRIFFE, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, tome 2, Paris, 1965, p. 239; J. R. PALANQUE, *Provence historique*, tome 1, Paris, 1951; p. 132; H.I. MARROU, *Nouvelle histoire de l'Église*, tome 1, Paris, 1963, p. 481.

20. Cf. Eucher, *De contemptu mundi*, l. 569-571.

21. Cf. Eucher, *De contemptu mundi*, l. 393-396.

22. Cf. G. BARDY, La littérature patristique des « *Quaestiones et responsiones* » sur l'Écriture sainte, *Revue Biblique* 42 (1933), p. 14-20.

23. Cf. Salvien de Marseille, *Œuvres* tome 1, lettre 8, trad. G. LAGARRIGUE, SC 176, Paris, 1971.

24. Cf. Eucher, *Formulae*, préface, l. 7-9.

25. Eucher, *Formulae*, préface, l. 101-103.

26. Eucher, *Formulae*, préface, l. 120-121.

27. Cf. Jean Cassien, *Conférence XIV*, 10, trad. E. PICHERY, SC 64, Paris, 1959.

28. Cf. Ambroise de Milan, *De Officiis* I, 20-28, trad. M. TESTARD, Paris, 1984.

29. Cf. Jean Cassien, *Conférence XIV*, 1, trad. E. PICHERY, SC 64, Paris, 1959.

CCSL: Corpus christianorum. Series latina

CSEL: Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum

PL: Patrologia latina

SC: Sources chrétiennes

* * *